

## Sommaire

Avant-propos	3
Le gorfou sauteur	6
L'île d'Amsterdam	7
Le retour des premiers gorfous	10
L'arrivée des mâles	12
La fidélité au site de nid	14
L'arrivée des femelles	15
La nidification en colonie	16
La date du retour à terre	17
La construction du nid	17
Le choix du partenaire	20
Le chant territorial	20
Les couples, parades et chant	22
Les immatures	23
Les combats	24
Les accouplements et la ponte	24
L'incubation	26
L'éclosion et l'élevage des poussins	28
Le mystère de l'œuf A	30
Le nourrissage des deux poussins	32
Le jeûne	32
Le départ pour l'eau	34
La nage	35
L'alimentation et la plongée	36
Les comportements de plongée	39
Le régime alimentaire	39
Les adaptations à la plongée	40
Le retour à terre et la toilette	42
Les crèches	46
Les nourrissages	47
L'évolution des comportements de pêche	48
La mue des poussins et leur départ à l'eau	50
La dynamique de population	51
La prédation des gorfous	52
La mue des adultes	54
Le départ pour l'hiver	56
Bibliographie	58



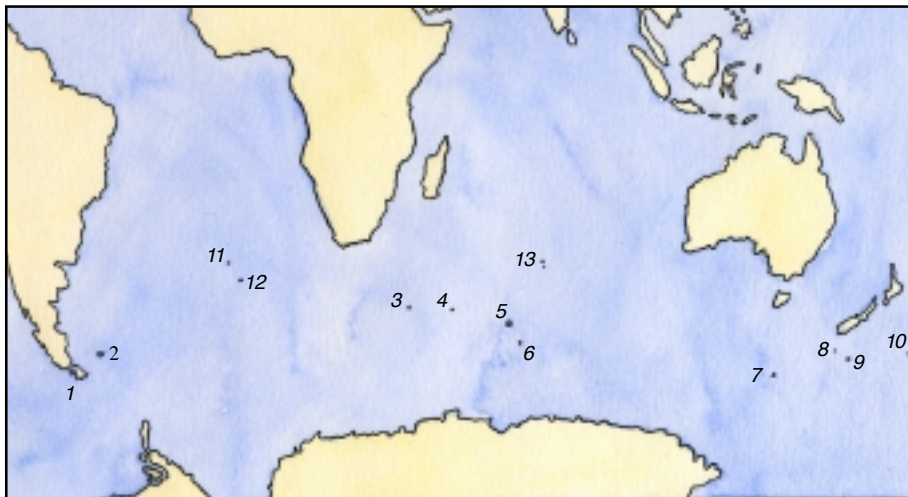
▲ Les gorfous arrivent...

## Le gorfou sauteur

Le gorfou sauteur (*Eudyptes chrysocome*) est le seul manchot de l'île d'Amsterdam. Du haut de ses 60 centimètres pour 2,5 à 3 kilos, il est le plus petit représentant de cette famille après le petit manchot bleu (*Eudyptula minor*). Présent tout autour du globe, il niche sur la plupart des îles entre 37° et 53° de latitude sud. Suivant les sites, trois sous-espèces sont reconnues. Celle d'Amsterdam, qui se retrouve aussi sur les îles Tristan da Cunha, Gough et St Paul, se nomme *moseleyi*.

A leur retour à terre, les adultes revêtent un plumage très contrasté : la tête, le cou et le dos sont d'un noir un peu bleuté, le ventre blanc. Le bec orange, l'œil rouge vif et les pattes roses apportent une touche colorée. Cependant, leur beauté de forme et de couleur vient

surtout des aigrettes. Elles naissent en arrière du bec, forment des sourcils jaunes pour finir en une longue et exubérante crête jaune et noire en arrière de la tête. Ces longues et fines plumes leur donnent un air comique : par grand vent, elles sont rabattues devant les yeux, elles se collent aux commissures lors des nourrissages ou s'agitent en mouvements désordonnés lors des chants et des parades. Le dimorphisme sexuel est peu marqué. De plumage identique, les mâles sont plus gros que les femelles et se reconnaissent à leur fort bec aux allures robustes. Les gorfous passent la majorité de leur temps en mer. Ils reviennent à terre pour la reproduction, entre août et décembre, puis pour la mue entre décembre et avril.



### ▲ Carte de localisation des sites de reproduction du gorfou sauteur :

Sous-espèce *chrysocome* : 1. Îles du Cap Horn ; 2. Falkland.

Sous-espèce *filholi* : 3. Marion ; 4. Crozet ; 5. Kerguelen ; 6. Heard ; 7. Macquarie ; 8. Campbell ; 9. Auckland ; 10. Antipodes.

Sous-espèce *moseleyi* : 11. Tristan da Cunha ; 12. Gough ; 13. Amsterdam et St Paul.



### ▲ Portrait d'un gorfou de Kerguelen, de la sous-espèce *filholi*.

Il se distingue de *moseleyi* par les aigrettes moins fournies et moins longues et par une zone de peau rose pâle à la base du bec.

## L'île d'Amsterdam

Située dans l'océan Indien (37°50'S, 77°31'E) entre l'Australie, l'Afrique et l'Antarctique, l'île est à plus de 3 000 kilomètres de tout continent. Elle a été découverte en 1522 par S. del Cano, un des compagnons de Magellan, sur sa route de retour au Portugal. Ce n'est qu'en 1696 qu'un Hollandais, W. van Vlaming y débarque pour la première fois. Dans les siècles suivants, elle subit des dégradations importantes, au fil des visites de plus en plus nombreuses :

chasse intensive des otaries et des oiseaux, incendies, introduction d'animaux domestiques (chats, rats, vaches...). La dégradation du milieu et la prédation par les chats et les rats vont faire disparaître plus de la moitié des espèces nicheuses d'oiseaux. Depuis 1949, une base permanente des Terres Australes et Antarctiques Françaises y est installée. A but météorologique tout d'abord, elle accueille également des biologistes, des chimistes et des physiciens.



L'île d'Amsterdam est d'origine volcanique. La partie ouest de l'île s'est effondrée, formant de hautes falaises. Ailleurs, les versants descendent en pente douce vers la mer, émaillés de cratères récents, pour finir en petites falaises et côte rocheuse. Un vaste plateau occupe le centre de l'île.

Amsterdam est baignée par des eaux subtropicales assez chaudes et jouit ainsi d'un climat océanique tempéré (11°C en août, 17°C en février), au vent très fréquent, souvent violent. La pluie est répartie sur une grande partie de l'année (239 jours/an), fréquemment sous forme de bruine ou de crachin.

La végétation originelle est essentiellement composée de plantes basses (mousses, sphaignes, fougères, scirpes, herbes...) et, sur la côte est, d'un arbre, le *Phyllicas*.

La faune est subantarctique. Une seule espèce de mammifère se reproduit sur ses rivages : l'otarie à fourrure (*Arctocephalus tropicalis*). Les colonies sont nombreuses, réparties sur tout le pourtour de l'île, bruyantes et animées au moment de la reproduction. Trois espèces d'albatros nichent sur Amsterdam. L'albatros à bec jaune (*Thalassarche carteri*) et l'albatros fuligineux à dos sombre (*Phoebastria fusca*) occupent les falaises de l'ouest de l'île. L'albatros d'Amsterdam (*Diomedea exulans amsterdamensis*) niche sur le plateau central, en compagnie des labbes subantarctiques (*Catharacta lonnbergi*). Charognards de l'île, ces derniers sont les seuls oiseaux présents toute l'année. Ils se nourrissent des cadavres d'otaries, des placentas lors des naissances, d'œufs d'albatros

et de gorfou, d'oiseaux morts... Quelques petites colonies de sterne couronnée (*Sterna vittata*) se rencontrent dans les falaises du pourtour de l'île. Enfin, plusieurs espèces de pétrels nichent en petit nombre, dispersées dans les pentes herbeuses, survivant difficilement aux rats et aux chats : le pétrel gris (*Procellaria cinerea*), le pétrel soyeux (*Pterodroma mollis*)



▲ Carte de l'île d'Amsterdam

et le prion de Mc Gillivray (*Pachyptila salvini macgillivrayi*).

Toutes les colonies de gorfous sont situées sur le bas des grandes pentes de l'ouest de l'île. La plus éloignée se situe à plus d'un kilomètre de la plage et 150 mètres plus haut. Trois plages principales de débarquement alimentent chacune plusieurs colonies : Fausse Pointe (1), la Rambarde (2) et Entrecasteaux (3).



► Page de droite : deux gorfous loin des colonies, au sommet des falaises de La Pearl. Sur la deuxième image, on aperçoit la pointe de La Recherche puis, sur la troisième, Le Fernand.